



LE PETIT TERRIEN

LE JOURNAL DU LYCÉE DE PETITE-TERRRE

décembre 2025



Le 1er prix du concours photo CAUE 2025

A lire page 22



LE PETIT TERRIEN

LE JOURNAL DU LYCÉE DE PETITE-TERRE

décembre 2025

L'ÉDITO

Chers lectrices et lecteurs,

Bienvenue dans ce nouveau numéro de notre journal lycéen, reflet vibrant de nos idées, de nos doutes et de nos passions.

À l'approche des fêtes de fin d'année, l'atmosphère se fait plus légère, mais cela ne nous empêche pas d'aborder les sujets qui nous préoccupent, avec toute la profondeur nécessaire.

Ce numéro met en lumière la curiosité, l'engagement et la créativité qui animent notre lycée : projets scientifiques, initiatives culturelles, réflexions sur notre quotidien d'élèves et créations littéraires. Chaque article invite à penser, à découvrir et à ressentir, dans un esprit de partage et d'ouverture.

Puissiez-vous trouver dans cette édition de quoi nourrir votre esprit en cette fin d'année.

Que ces pages vous apportent un instant de chaleur et vous accompagnent vers une période inspirante, conviviale et pleine d'espoir.

L'équipe de rédaction

SOMMAIRE

AU LYCÉE

- La propreté du lycée : p.3
- La fête de la science : dossier p.4
- La pression scolaire : p.15
- Le phénomène des maillots de foot : p.16
- Théâtre au lycée : p.18
- La vie après le lycée : p.20
- Les clubs au lycée : p.21
- La remise de prix du concours photo CAUE : p.22

CULTURE - SOCIÉTÉ

- L'architecture à Mayotte : entre contraintes et modernités : p.23
- Le marché artisanal du lycée de Coconi : p.26

SCIENCES

- ChatGPT, le meilleur ami des lycéens ? p.27

NOUVELLE

- Entre aimer et détester l'école : p.28
- Dans sa tête : p.30

POESIE

- Douleur émotionnelle : p.31
- Les profondeurs d'une âme tourmentée : p.32
- Combat invisible : p.33

LECTURE

Un genre à la mode : la Dark romance : p.34

EN BD

Une lycéenne sous pression : p.36

Directeur de Publication : Monsieur LECOCQ, Proviseur du lycée

Coordination : Mme SOUFFOU

Correction : Mme SOUFFOU, M. STORTZ

Professeurs encadrants : Mme MEISSIMILLY, Mme SOUFFOU, M. STORTZ

Élèves Journalistes : Hanaou ABDILLAH T07, Nasma ALI ABDALLAH DJAHA T09, Nadjima ANDJILANE T07, Youmna BACAR T07, Liliana BILALI T05, Bacar CHAIMOU TMA, Lazaenti CHAMSSIDINE DHAENFAR 1STL2S, Fatumati Zahara CHARIFOU T04, Lawun-Djamil DHOIHIR T05, Thanima KAABI 208, Haouzar LAHERI TRCH2, Charfia MFOUNGOULIE A. SAID T05, Nahida MOHAMADY T05, Noura NAHOUSA AHMED 1STMG, Faïna Asna SAIDI TMA, Toiharati SAID ALI TMA, Elamine SOILIHI TMA, Mariama YAHAYA T04

Impression : Lycée de Petite Terre, rue du Lycée 97615 PAMANDZI. Tél : 0269055565.

La propreté du lycée



Chaque jour, les couloirs, la cour et les salles de classe du lycée se transforment après les pauses et les repas : papiers, bouteilles, chewing-gums et autres déchets jonchent le sol.

La propreté du lycée

Les agents d'entretien, et en particulier les femmes de ménage, travaillent chaque jour pour assurer un cadre propre et agréable. Pourtant, malgré leurs efforts, les couloirs, les classes et la cour se retrouvent souvent couverts de papiers, de bouteilles ou de restes de nourriture. Les poubelles sont souvent ignorées, et certains comportements manquent de considération envers le personnel chargé de la propreté.

Pourquoi est-il si difficile de garder notre établissement propre ?

Nous tenterons de comprendre les causes de ce problème et les solutions possibles pour que notre lycée reste propre. Chacun doit adopter des gestes simples et se montrer responsable au quotidien. Par exemple, il est important de jeter les déchets dans les poubelles. De plus, il est nécessaire de sensibiliser les autres, surtout les jeunes, à l'importance de respecter la nature, notre environnement, car un lycée sain contribue directement à notre santé et à notre bien-être.



Les enseignants et la direction rappellent que le respect des agents d'entretien et des locaux fait partie de la vie collective au sein du lycée. Garder le lycée propre est une responsabilité commune : **les agents d'entretien font leur part, mais les élèves doivent aussi faire la leur.** Respecter le travail des agents, c'est respecter son propre environnement d'études et contribuer à un cadre plus agréable.

Si chacun fait un petit effort, les résultats seront visibles et bénéfiques pour tous. Protéger notre cadre de vie, c'est aussi protéger notre avenir et celui des générations futures.

"Un lycée propre, c'est la clé de la réussite" !

**Prenons soin des abords du lycée !
Ne laissons aucun déchet derrière nous.
Chaque geste compte pour préserver
notre environnement.**



**Respectons le travail des agents,
Respectons notre lycée !**

**Charfia MFOUNGOULI A. SAID T05
Lazaenti CHAMSSIDINE DHAENFAR 1STL2SE
Photos : Charfia & Lazaenti**

La fête de la science



La fête de la science 2025 au lycée de Petite Terre

La Fête de la science est une fête nationale qui célèbre chaque année les techniques et les innovations sur l'ensemble du territoire. Elle s'adresse à tous les publics, dans tous les établissements scolaires, et contribue à favoriser le partage des savoirs entre les scientifiques et les citoyens.

Elle s'articule autour de divers thèmes définis par le ministère chargé de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche. Cette année, son thème portait sur les multiples formes d'intelligences.

Elle s'est déroulée le 6 novembre 2025 au lycée de Petite-Terre.

Plusieurs stands étaient proposés, principalement autour du thème des intelligences, des technologies, mais aussi l'environnement et de la météorologie.

L'objectif était d'aider chacun à mieux comprendre le fonctionnement de ces innovations et leurs impacts sur notre société.

Au fil de la journée, les élèves ont pu manipuler des dispositifs interactifs, assister à des démonstrations, des conférences et échanger directement avec des intervenants passionnés. Certains ateliers mettaient en avant des expériences simples permettant de saisir des notions scientifiques autrement complexes.

Les visiteurs ont également été sensibilisés aux enjeux climatiques actuels, notamment grâce à des modules expliquant le rôle de la météo et des phénomènes atmosphériques.

L'événement a suscité un fort engouement au sein de l'établissement, témoignant de l'intérêt des jeunes pour la science et ses applications concrètes.

La fête de la science

Le village des Sciences :



La fête de la science

Zoom sur les stands

Stand 1 :

L'INTELLIGENCE NATURALISTE



L'intelligence naturaliste permet à l'individu de classer, de discriminer, de reconnaître et d'utiliser ses connaissances sur l'environnement naturel, sur les animaux, sur les végétaux ou sur les minéraux.

Howard Gardner, psychologue cognitiviste, met en évidence que tous les hommes sont intelligents, mais pas forcément de la même façon. Il existerait en effet huit types d'intelligence, correspondant chacune à un talent, une aptitude spécifique.

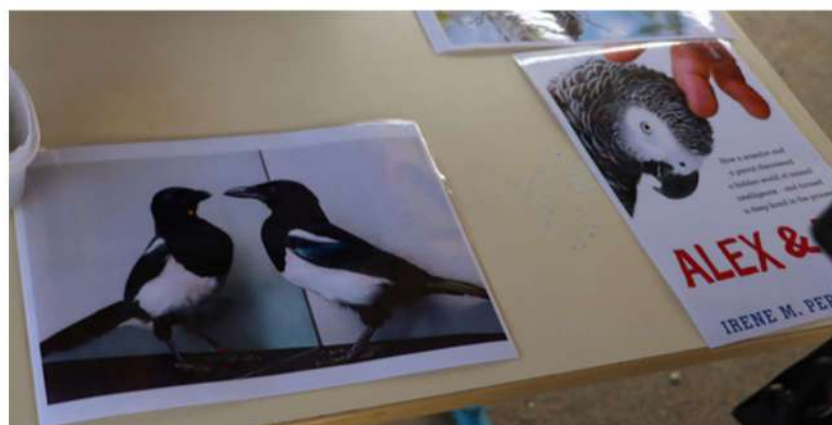
Ces intelligences multiples sont regroupées en quatre types :

- les intelligences d'actions interpersonnelles et intrapersonnelles
- les intelligences scolaires : linguistiques et logico-mathématiques,
- les intelligences environnementales : naturalistes et musicales
- les intelligences méthodologiques : visuo-spatiales et kinesthésiques.

(sources : <https://www.intelligences-multiples.org>)

Stand 19 :

GEPOMAY



Le Gepomay est un groupe d'études et de protection des oiseaux de Mayotte, basé à Mayotte, à Mirérén. Leurs missions consistent à étudier les oiseaux, les protéger et aussi sensibiliser le public.

Sur leur stand, l'association a captivé le public en présentant l'intelligence des oiseaux et en exposant le matériel utilisé par les scientifiques pour les étudier.

Pour marquer les esprits, ils ont évoqué le célèbre perroquet Alex, un Gris du Gabon, devenu célèbre pour avoir été le premier, et à ce jour le seul, à poser une question sur lui-même : il voulait connaître la couleur de ses propres plumes.

Noura NAHOUSA AHMED, 1STMG1

Photos : Haouzar & Noura

La fête de la science

Zoom sur les stands

Stand 22 : Le Mraha Watso :



Monsieur Abdallah, Professeur de mathématiques, nous présente son stand :

"J'ai choisi de participer à cet événement parce que je suis un professeur passionné par les Sciences. Je précise bien les sciences, au pluriel, car il en existe plusieurs types : les sciences humaines, les sciences culturelles, etc.

Pour moi, le jeu *Mraha Watso* représente avant tout une culture. Il est lié à ma culture africaine, proche de la côte africaine la plus proche de Mayotte, et c'est un jeu traditionnellement pratiqué par les aînés de l'île. Aujourd'hui, mon objectif est de le démocratiser et de le rendre accessible à toutes les générations, y compris aux filles, car dans notre communauté, elles ne jouent pas souvent à ce jeu.

Je souhaite que tout le monde puisse connaître et jouer au *Mraha Watso*. Ce jeu est très présent dans la société mahoraise, principalement parmi les hommes qui se

regroupent en petits clubs. Mais à mon époque, nous jouions directement sur la plage, en creusant des trous et en utilisant des cailloux.

Mon ambition est donc de faire redécouvrir ce jeu en mettant en lumière le fait qu'il occupe une place importante dans notre tradition mahoraise. Au-delà de son aspect ludique, il constitue un véritable outil éducatif : il sollicite les mathématiques et le calcul mental, encourage l'élaboration de stratégies, renforce la capacité de concentration et stimule la réflexion rapide. En remettant ce jeu au goût du jour, j'aimerais offrir aux jeunes une alternative saine et enrichissante, leur permettant de se déconnecter des écrans et des réseaux sociaux pour partager un moment convivial, amusant et formateur."

**Nadjima Andjilane, Youmna Bacar,
Abdillah Hanaou, T07**

Photos : Youmna

La fête de la science

Zoom sur les stands

Stand 12 : Le volcan de bicarbonate :



Le stand des élèves de l'école privée "Maounga Dounia" de Pamandzi

Pendant la Fête de la Science, les élèves de l'école primaire "Maounga Dounia" de Pamandzi ont présenté un stand qui a attiré l'attention de beaucoup de monde : le volcan chimique. J'ai observé leur démonstration, pour voir la réalisation de cette expérience.

Nos scientifiques en herbe ont utilisé du vinaigre, du bicarbonate de soude, un peu de liquide vaisselle et du colorant rouge. Ils ont versé tout d'abord le bicarbonate au fond d'un petit volcan fabriqué en carton, puis rajouté le vinaigre mélangé avec le liquide vaisselle. Dès que les deux produits sont entrés en contact, une mousse rouge sortit du volcan et déborda. Les spectateurs ont regardé la scène, étonnés. Les enfants ont

expliqué cette réaction chimique, en fait très simple : le vinaigre (acide) réagit avec le bicarbonate (base) et produit un gaz qui fait gonfler la mousse. Le liquide vaisselle sert juste à rendre l'éruption plus impressionnante.

Le stand a rencontré un vif succès : l'expérience était simple à comprendre, amusante et les enfants étaient fiers de montrer ce qu'ils avaient appris.

Cette activité a rendu la Fête de la Science encore plus colorée et a montré que même les plus jeunes pouvaient expliquer la science avec simplicité.

Haouzar LAHERI TRHC2

Photo : Haouzar

La fête de la science

Zoom sur les stands

CLASSE SPE SVT

Mémoire à court terme



METEO FRANCE :

Les IA

dans les prévisions météorologiques

ONF :

L'intelligence des végétaux



La fête de la science

L'accueil, par les élèves de TMA



Classe de TMA, Métiers de l'Accueil

Lors de cette journée de fête de la science, nous, les élèves de TMA, Terminale Métiers de l'Accueil, avons tenu un rôle essentiel dans le bon déroulement de l'événement.

Nous étions chargés d'assurer l'accueil des visiteurs, dès leur arrivée, de les orienter et de les accompagner tout au long de leur parcours.

Nous avons reçu différents groupes, allant des élèves de maternelle aux collégiens et lycéens, ainsi que des équipes de médias comme Kwezi TV et Mayotte la 1ère.

Notre mission consistait à répartir les classes en deux groupes afin de faciliter la circulation et de garantir à chacun une visite complète.

Plusieurs stands étaient proposés, nous guidions les élèves dans la découverte de ces activités, en leur posant des questions, afin de vérifier leur compréhension et de les encourager à participer.

L'objectif était que chaque visiteur reparte avec de nouvelles connaissances et une expérience enrichissante.

Cette journée "Fête de la science" a été une réussite grâce à l'implication de tous : organisateurs, intervenants, élèves et visiteurs.

Pour nous, les Terminales Métiers de l'Accueil, cet événement a été une occasion unique de mettre en pratique nos compétences professionnelles tout en contribuant à valoriser notre lycée. Une expérience enrichissante qui a permis à chacun de découvrir, d'apprendre et de partager dans une ambiance conviviale.

**Bacar CHAIMOU, Faïna Asna SAIDI,
Toiharati SAID ALI ABDOULATUF,
Elamine SOILIHI, TMA
Photo : Bacar**

La fête de la science

Le discours d'éloquence

Lors de la Fête de la science, la classe de Première HLP, Humanités Littérature et Philosophie, encadrée par leur professeure Mme Biloa, s'est illustrée à travers une série de discours consacrés au thème de la fête de la Science : les intelligences artificielles.

Au centre des interventions, une question clé

s'est posée : faut-il favoriser l'essor de l'Intelligence Artificielle ou, au contraire, en limiter le développement ?

Nous avons retenu les extraits les plus marquants, ceux qui se distinguent par leur pertinence, leur force d'expression et la lumière qu'ils apportent à ce débat.

« ...Ce n'est pas l'intelligence artificielle qui nous domine, mais bien nous qui la maîtrisons »

Alizé VOISIN 102



« ... Plus de 60% des entreprises confirment que les violations liées à la mauvaise gestion des données personnelles ont fuité. Alors où est notre consentement dans cette histoire ? Je vous réponds : nulle part ! »

Anaëlle THOUVENOT 106

« Maintenant qu'on a appris à vivre avec l'IA et que nous la connaissons, serait-il si simple de revenir à une vie sans elle ? »

Méline Z. LEMOUILLOUR 106



« Nous humains, créons un avenir où nous sommes nous mêmes maîtres de ces intelligences »

Eleanor CHAMASSI LEVRAULT 106

« Aristote disait que la vertu se trouve toujours dans le juste milieu, entre l'excès et le manque. Avec l'IA, c'est pareil : trop l'encourager sans limiter serait dangereux et la refuser totalement serait une erreur. »

Saïd Adam SILAHI AHMED 102



Les élèves orateurs ont abordé principalement le thème de l'intelligence artificielle. Un sujet qui nous concerne tous, puisque la majorité des élèves de l'établissement utilise cet outil pour réaliser leurs devoirs, pour compléter leurs cours, pour enrichir leur réflexion, mais aussi, parfois, au plus grand désarroi des enseignants... pour la triche.

Les interventions ont montré que l'Intelligence Artificielle représente à la fois un progrès prometteur et un défi important pour notre société. Il nous revient donc de réfléchir avec sérieux, afin de trouver un juste équilibre entre son développement et ses limites. Finalement, l'avenir de l'IA dépend avant tout des décisions que nous prendrons collectivement.

CHARIFOU Zahara, YAHAYA Mariama, T04

La fête de la science

Interviews



Hugo Lossouarn
Professeur de SVT

L'Intelligence Artificielle occupe déjà une place importante, et elle deviendra sans doute encore plus présente dans les années à venir.

Le thème de l'intelligence nous permet d'aborder une grande variété de sujets : l'intelligence végétale, animale, le fonctionnement du cerveau humain, mais aussi l'intelligence des dauphins, des fourmis, les capacités étonnantes des plantes, ou encore la relation maître-chien. C'est donc un thème extrêmement vaste. On peut même parler d'intelligence artificielle, informatique ou mathématique. Les jeunes découvrent ainsi de nombreux domaines.

L'intelligence artificielle transforme notre quotidien de nombreuses façons. A mon avis, elle devient un outil et une aide précieuse dans beaucoup de nos besoins et de nos tâches. Elle nous permet d'éviter certaines actions répétitives que l'IA peut effectuer à notre place.

Cependant, l'intelligence artificielle soulève aussi des questions éthiques. D'un point de vue écologique, elle est très polluante : une recherche sur ChatGPT consomme beaucoup plus d'énergie qu'une recherche classique sur Google. Il y a aussi le risque de voir certains métiers disparaître à cause de l'automatisation.

L'objectif de cette journée est avant tout de créer des vocations, de donner envie de faire de la Science, d'éveiller la curiosité et d'apprendre énormément en une seule journée.



Mme Boura,
Professeure
de SVT

Selon moi, l'intelligence artificielle transforme notre quotidien en nous apportant une aide précieuse dans de nombreux domaines. Avec mes élèves, par exemple, certains utilisent ChatGPT. Je ne suis pas opposée à son usage, à condition de savoir s'en servir correctement : il faut sélectionner les informations pertinentes, les vérifier et comprendre ce que l'outil propose.

L'IA occupera une place centrale dans notre société. Nous ne sommes qu'au début du XXI^e siècle et elle est déjà présente partout. Dans les années à venir, elle devrait encore progresser. Il faudra donc apprendre à vivre avec et à l'intégrer pleinement.

Mon conseil aux jeunes intéressés par ce domaine serait de se lancer : l'IA offre de nombreuses opportunités et constitue un domaine passionnant, porteur pour l'avenir.

La fête de la science

Interviews



Madame Haffydati Combo
Présentatrice de Mayotte la 1ère

J'ai choisi de couvrir cet événement parce que la Fête de la science est une journée très importante pour la jeunesse mahoraise. C'est un moment significatif, et cela me touche d'autant plus que j'ai moi-même fait des études scientifiques : j'ai obtenu un bac S, avec une spécialité scientifique, et j'ai toujours orienté mes expériences professionnelles dans ce domaine. C'était ma première voie.

Et ensuite, j'aime travailler avec les jeunes. Je suis jeune aussi, donc c'est un sujet qui me parle naturellement.

Pour moi, le rôle des médias comme Mayotte la 1ère est essentiel pour aider les jeunes à s'intéresser à la science. Ce que nous avons fait aujourd'hui en est un bon exemple : des émissions en direct et des stories pour permettre à ceux qui ne sont pas présents de vivre l'événement et de vibrer avec nous. La communication, c'est ça : faire ressentir, faire vivre les choses.

À travers ces moments, on peut transmettre des connaissances, mais surtout donner envie aux jeunes Mahorais d'aimer les sciences.

Le conseil que je donnerais aux élèves qui voudraient travailler plus tard dans les médias, c'est de foncer s'ils sont passionnés, que ce soit par les médias écrits, la vidéo, le sport, le web, la télé ou la radio. Le journalisme, c'est un métier très riche : il y a plein de domaines différents.

Je les invite à se renseigner, à essayer, et surtout à ne jamais lâcher, car c'est un très beau métier. Quand on est fait pour ça, on vibre au rythme de la jeunesse, de la culture et de tout ce que l'on peut découvrir sur le territoire. On vit des moments forts avec les gens, on discute, on échange, et on fait des rencontres comme aujourd'hui avec vous, les mini-journalistes du lycée.

Ce que je retiens de ma rencontre avec les élèves du lycée de Petite-Terre, c'est qu'il y a beaucoup de jeunes qui aiment la Science et qui ont envie d'apprendre. J'ai aussi découvert que vous n'êtes pas si jeunes que ça dans votre mentalité : vous êtes capables d'expliquer des choses aux plus petits et de faire preuve de patience.

Il y avait des enfants du Primaire, des élèves plus jeunes que vous, et vous avez pris le temps de leur montrer, d'expliquer, de leur apprendre.

Aujourd'hui, je retiens surtout que vous êtes de belles âmes : vous savez apprendre aux autres, aux grands comme aux petits.

Nous vous remercions, Madame, pour toutes ces belles paroles.

**Nadjima ANDJILANE, Youmna BACAR,
Hanaou ABDILLAH T07**
Photos : Youmna, Nadjima, Hanaou

La fête de la science

Interviews



M. Ahamadi Yakidou
Animateur à Kwézi TV

Lors de la Fête de la Science, j'ai eu l'opportunité d'interviewer Monsieur Yakidou, journaliste à Kwezi TV.

Il m'a expliqué son métier ainsi que les différentes missions qu'il réalise au quotidien.

Ses missions :

Être journaliste, selon lui, signifie informer la population, vérifier les informations, filmer des événements, interviewer des personnes et rendre compte de ce qui se passe autour de nous. Il doit également rédiger des reportages, préparer des interventions et parfois travailler en direct devant la caméra.

Son parcours :

Il m'a aussi parlé de son parcours. Avant d'exercer ce métier, il a dû apprendre à utiliser du matériel professionnel comme la caméra, le micro et les logiciels de montage. Il a également développé des compétences importantes telles que la communication, l'écoute active, la curiosité et l'esprit critique. Grâce à son travail, il a la chance de voyager sur le terrain, de participer à des événements importants comme la Fête de la Science, et de rencontrer des personnes passionnées par leur domaine.

Cette interview m'a beaucoup appris. Elle m'a permis de mieux comprendre le rôle des médias dans la valorisation des projets éducatifs et scientifiques, mais aussi l'importance de transmettre l'information au public. C'est une expérience enrichissante qui m'a donné un aperçu concret du métier de journaliste.



Mme LEVACHER
Proviseure Adjointe

En charge de piloter la fête de science

Pourquoi organiser une journée dédiée à la science ?

Il y a plusieurs raisons à cela. C'est un événement national, et Mayotte, en tant que territoire français, y participe pleinement.

De plus, la science y est mise à l'honneur. C'est un domaine essentiel, notamment pour les jeunes femmes. Elle représente l'avenir de nombreux métiers. Il est donc important que les élèves acquièrent une véritable démarche scientifique.

Qu'est-ce que cela peut apporter aux élèves ?

-La première chose, c'est de travailler ensemble sur un sujet commun.

L'école sert avant tout à créer des interactions entre les élèves et à vous apprendre à monter des projets, discuter, argumenter, et parfois à ne pas être d'accord. Face à une problématique, il faut être capable de trouver des solutions. Nous y sommes tous confrontés dans notre vie professionnelle.

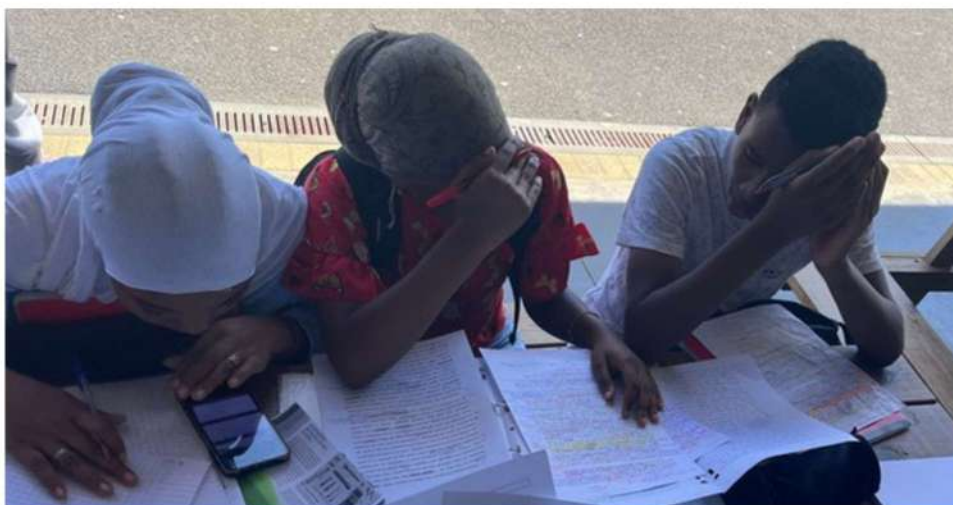
Cela rejoint la démarche scientifique : on se pose une question, on émet une hypothèse, puis on cherche à la démontrer.

Quelles sont les outils pour stimuler les connaissances des élèves dans l'établissement ?

-Il est essentiel de reconnaître son type d'intelligence et de le cultiver continuellement car l'apprentissage se poursuit au long de la vie.

Merci Madame la Proviseure Adjointe
Propos recueillis par Nahida MOHAMADY T05

La pression scolaire



Entre devoirs, notes et examens, de nombreux élèves ressentent aujourd'hui une pression scolaire de plus en plus forte, qui déteint parfois sur leur bien-être.

Un anonyme

Je pense qu'on ne parle pas assez de la santé mentale des élèves, alors que c'est quelque chose de très important. On devrait vraiment accorder plus d'attention à ce sujet, car cela aiderait les élèves à mieux gérer la pression scolaire, mais aussi à se sentir davantage soutenus.

Être accompagnés et écoutés permettrait à beaucoup de se sentir mieux dans leur vie quotidienne et de progresser plus sereinement. Parfois, on nous donne énormément de travail dans plusieurs matières, sans prendre en compte le fait que certains ont aussi des spécialités très exigeantes. De plus, certains professeurs tiennent parfois des propos qui peuvent décourager ou démotiver les élèves. Tout cela finit par peser sur le moral et augmente encore plus la pression que nous ressentons.

Haouzar TRCH2

Je ressens beaucoup de stress. Pour moi, la pression scolaire est décourageante, car on a souvent trop de choses à faire en même temps. Si la charge de travail était réduite, on aurait moins de stress et on pourrait mieux réussir. Je trouve aussi que la pression vient autant des professeurs que des parents, et à force, on finit par perdre le contrôle. Ce n'est vraiment pas une bonne chose. Pour diminuer la pression scolaire à l'école, je pense qu'il faudrait changer certaines horaires et faire en sorte qu'on puisse sortir plus

Zahara T04

Pour moi, la pression scolaire vient surtout des parents, car ce sont souvent eux qui nous poussent à travailler dur. Cela peut être encore plus difficile pour les élèves issus de familles immigrées, car les attentes sont parfois très hautes. Cette pression supplémentaire peut alors créer du stress et un certain mal-être à l'école, parfois même une aversion complète du système scolaire. Arrêtez !

Nasma T09

Pour réduire ce stress, il faudrait changer certaines choses dans les lycées. Par exemple, on pourrait aménager le CDI avec de grands canapés confortables, afin que les élèves puissent s'y reposer un moment. Le CDI ne devrait pas être uniquement un lieu d'étude ou de lecture, mais aussi un espace de détente où l'on peut souffler un peu avant de se remettre au travail. C'est vrai qu'il existe la MDL, mais tout le monde n'y a pas forcément accès. Avoir un coin calme pour faire une pause aiderait beaucoup à diminuer la pression et à mieux se concentrer ensuite.

tôt. Comme ça, on aurait plus de temps pour faire nos devoirs correctement. Quand on termine tard, on n'a pas le temps de bien dormir, car on est surchargé de devoirs dans plusieurs matières.

Nadjima Andjilane, Youmna Bacar & Abdillah
Hanaou T07

Photo : Youmna

Le phénomène des maillots



Le maillot de foot, star incontesté des cours de récréation

Depuis quelques années, un phénomène vestimentaire s'impose dans les cours de récréation : le port du maillot de foot. Bien plus qu'un simple vêtement sportif, il est devenu un véritable symbole de style chez les lycéens.

Le maillot de foot est en général porté lors des matchs par les joueurs pour différencier les équipes. Considéré comme un soutien aux équipes, les supporters le portent à l'occasion des matchs ou dans la vie quotidienne. On remarque que ces temps-ci, dans les lycées, les élèves le portent fréquemment comme un vêtement commun. Nous avons interrogé un public d'élèves afin de comprendre s'ils portent des maillots de football dans une démarche de soutien aux équipes ou simplement par goût personnel. Salim Kassim, en classe de T01, nous explique qu'il porte régulièrement le maillot

de Leverkusen, son équipe favorite en Allemagne. Pour lui, c'est avant tout une manière d'afficher son soutien.

À l'inverse, Jawad Hassani, élève de 107, reconnaît qu'il apprécie soutenir certaines équipes, mais que, la plupart du temps, il en porte « juste parce que c'est confortable et stylé ».

Aujourd'hui, le maillot de football dépasse son rôle sportif : devenu un véritable accessoire de mode, il séduit filles et garçons, chacun y trouvant un style ou une identité.

En conclusion, les élèves portent des maillots parce qu'ils apprécient les équipes mais aussi parce que les maillots sont devenus un habit de mode pour les jeunes.

Et vous chers lecteurs, êtes-vous prêts à en porter ?

Lawun DHOHIR, Nahida MOHAMADY T05

Photos : Souffou, Nahida

Le phénomène des maillots



Théâtre au lycée :

"Taha : Le monde ne voulait pas de moi"



Le vendredi 14 novembre 2025, a eu lieu la dernière représentation à Mayotte, de la tournée **"Taha, le monde ne voulait pas de moi"**, de la compagnie Arum, qui réunit le comédien, Sylvain MACHAC et la violoniste Zuzana HUTNIKOVA.

La pièce, écrite par Amer Hlehel, est un monologue qui retrace la vie du poète israélien **Taha Mohamed Ali**.

Pendant près de deux heures, le duo nous plonge dans une histoire chargée d'émotions : l'acteur par ses mots, la violoniste par ses notes envoûtantes. Ensemble, ils forment un duo puissant qui ne laisse personne indifférent.

"Taha, le monde ne voulait de moi", raconte la lutte d'une famille pour survivre à la **"Nakba"** : la catastrophe, au début de la guerre de 1948 en Palestine. Elle retrace le parcours initiatique d'un homme simple, un épicier, confronté à la violence de l'exil, de l'amour et de la perte.

Malgré sa durée, la pièce ne contient aucune longueur. Bien au contraire, elle nous permet de découvrir non seulement la vie de Taha,

mais aussi celle de nombreux palestiniens dont l'histoire reste souvent méconnue.

Alors, chers lecteurs et lectrices, retenez que ce que vous ne pouvez ni voir ni entendre peut malgré tout exister, comme ces milliers de Palestiniens qui ne peuvent s'exprimer.

"Mon Bonheur n'a rien à voir avec le bonheur"
Taha Mohamed Ali

Thanima KAABI 208

Photo : Meissimilly

Théâtre au lycée :

“La ferme des animaux”



Lundi 10 novembre 2025, nous avons assisté au spectacle **“La Ferme des Animaux”** dans la salle CDI2 du lycée. La pièce retrace la révolte des animaux d’une ferme anglaise contre leur maître, Mr Jones, qui les exploite. Tout commence dans une étable où le Sage, l’Ancien, un vieux cochon, partage son rêve d’une vie sans humains, annonçant la future révolution. Leur chant révolutionnaire réveille Mr Jones, qui tire pour les faire taire, mais l’idée de la révolte reste. Trois jours plus tard, le Sage meurt, puis les animaux finissent par se rebeller et chasser leur maître.

Après la victoire, les cochons Napoléon, Boule de Neige et Brille-Babil prennent le pouvoir et inscrivent les 7 commandements sur la grange. Les tensions grandissent jusqu’à ce que Napoléon fasse chasser Boule de Neige par ses chiens. Il dirige alors seul, tandis que les cochons accumulent les privilèges et modifient les règles, alors que les autres animaux travaillent plus pour moins de nourriture.

Le spectacle montre aussi les aspects les plus sombres : propagande, accusations et disparition de Malabar. Peu à peu, les cochons deviennent semblables aux humains qu’ils avaient chassés. Dans la dernière scène, on ne distingue plus cochons et hommes. Sur le mur ne reste qu’un commandement :

« Tous les animaux sont égaux, mais certains sont plus égaux que d’autres. »

La pièce montre clairement comment une révolution peut basculer vers la dictature. La mise en scène, les cochons prenant progressivement davantage de place, renforce cette idée. Les acteurs incarnent parfaitement leurs rôles, en particulier celui qui interprète Napoléon, ce qui rend l’histoire à la fois vivante et facile à comprendre.

Le spectacle rappelle que le pouvoir peut rapidement déraiper si l’on n’y prend pas garde et souligne l’importance de rester vigilant.

Haouzar LAHERI TRHC2

Photo : Haouzar

La vie après le lycée

Les premières choses auxquelles pensent les élèves qui choisissent de poursuivre des études supérieures en France ou à La Réunion après l'obtention de leur diplôme sont : leur logement, leur adaptation à un nouvel environnement ainsi que la manière dont ils vont se débrouiller financièrement.

Pour commencer, le service public situé près de votre département est accessible à tout moment. Par exemple, dans votre commune, les Centres Communaux d'Action Sociale (CCAS) peuvent vous aider financièrement si vous faites une demande de bourse. Vous pourrez potentiellement devenir boursier et bénéficier d'une aide financière versée par l'État. Bien sûr, si vous ne vous présentez pas aux examens du semestre ou du mi-semestre, votre bourse pourra vous être retirée.

Le montant accordé dépendra évidemment de votre situation financière actuelle, par exemple si vos parents sont retraités, au chômage, etc.



Maintenant, si vous vous interrogez sur comment trouver un bon logement, lorsque la plateforme de Parcoursup sera ouverte, en décembre, vous pourrez choisir de vivre dans un logement universitaire. Le trajet sera plus simple évidemment, puisque les logements sont situés à proximité des universités et des écoles. Vous pouvez ainsi opter pour le CROUS, Centre Régional des Œuvres Universitaires et Scolaires. Vous ne payerez que le loyer : pas de facture d'électricité, ni d'eau, ni d'Internet.

Il y a aussi la possibilité de louer chez les particuliers, mais ici, vous allez devoir payer toutes les factures, en plus de votre alimentation et des dépenses quotidiennes, et surtout, ce qui est difficile, présenter un garant.

Enfin, être confronté à un nouveau cadre de vie peut mener à l'isolement ou même à la dépression si vous ne vous faites pas accompagner ou conseiller par vos proches ou vos amis.

Pour réussir votre adaptation, rien de mieux que de se sociabiliser : ne restez pas dans votre coin, ne vous isolez pas !

ALI ABDALLAH DJAHA Nasma T09

Photos : Nasma

Les clubs au lycée

Les clubs au lycée offrent aux élèves un espace pour s'exprimer, se détendre et développer de nouvelles compétences en dehors des cours. Mais certains pensent qu'ils prennent du temps sur le travail scolaire.

De nombreux élèves choisissent de participer à un club au lycée pour différentes raisons. Certains y voient une occasion de partager leurs passions et de faire de nouvelles rencontres, tandis que d'autres cherchent simplement à sortir du cadre strict des cours et à se détendre après une journée chargée. Les clubs permettent aussi de développer des compétences utiles, comme l'esprit d'équipe, la créativité ou la prise d'initiative, tout en donnant du sens à la vie scolaire.

Mais au-delà des activités proposées, les clubs jouent aussi un rôle essentiel dans l'intégration des élèves. Ils favorisent la communication, la solidarité et l'entraide, en créant un espace où chacun peut se sentir à sa place, peu importe sa classe, son niveau ou ses difficultés. Grâce à ces moments de partage, les élèves apprennent à mieux se connaître et à s'ouvrir aux autres, ce qui contribue à renforcer le sentiment d'appartenance au lycée.

Les professeurs devraient encourager davantage la participation à ces activités, car elles permettent aux élèves de découvrir de nouvelles passions, de renforcer leur confiance en eux et de mieux s'intégrer dans la vie du lycée. Plutôt que de les limiter, il serait intéressant de créer davantage de clubs afin de donner plus de choix et d'opportunités aux élèves, tout en veillant à ce que chaque club soit bien encadré et réellement utile, afin que les élèves puissent s'épanouir sans se sentir surchargés.



Atelier Journal du lycée.

Et si les clubs étaient la clé de l'épanouissement pour les élèves ?

Les clubs au lycée, comme celui des Arts plastiques, le club Lecture, le club Vidéo ou l'atelier du Journal du lycée, ne prennent pas forcément trop de temps sur le travail scolaire, car ils offrent aux élèves un espace pour se détendre, se changer les idées et développer des compétences utiles comme la créativité, l'organisation ou le travail en équipe, et même parfois améliorer leur motivation pour les cours.

Enfin, les clubs ont un impact très positif sur la créativité et la confiance en soi. En participant à des projets artistiques, culturels ou sportifs, les élèves peuvent exprimer leurs idées librement et oser montrer leurs talents. Être encouragé par les autres membres du club ou par les professeurs permet de gagner en assurance et de développer son estime de soi.

Ainsi, les clubs ne sont pas seulement des lieux d'activité, mais aussi de véritables espaces d'épanouissement personnel et collectif.

La remise de prix du 1er Concours photo du CAUE976



Journées Européennes du Patrimoine : "Les ornements des maisons mahoraises"

À l'occasion des Journées Européennes du Patrimoine, le CAUE de Mayotte a organisé son 1er Concours photo sur le thème des ornements des maisons mahoraises. La cérémonie de remise des prix s'est tenue au lycée des Lumières, rassemblant élèves, professeurs et partenaires autour d'un moment convivial et culturel.

Dans la catégorie Collèges et Lycées, en présence de notre Proviseur, deux élèves du lycée de Petite Terre ont brillé : **Jean Walker** a remporté le premier prix et **Anaïs** a vu également sa photo distinguée.

Le programme de cette journée comprenait l'exposition des œuvres, du Pop Corn, un ciné-débat autour du film "Gagarine", la

remise officielle des prix et un rafraîchissement pour clôturer l'événement dans une ambiance chaleureuse.

Un grand merci au CAUE Mayotte pour cette belle initiative, à son Directeur M. Tessier, à Mme Gaudiche, architecte conseillère, ainsi qu'aux professeurs accompagnateurs, M. Sabido, Mme Meissimilly et Mme Ajavon-Gnininvi, pour leur engagement auprès des élèves.

Ce concours a permis aux jeunes de porter un nouveau regard sur le patrimoine architectural local et de célébrer, à travers la photographie, la richesse des formes et couleurs de l'habitat mahorais.

M Sabido dans : <https://lpo-petite-terre.ac-mayotte.fr/Remise-des-prix-Concours-photo-CAUE976.html>



L'Architecture à Mayotte : entre contraintes et adaptation



Dans les rues de Labattoir

S'il existe des "mariages à l'aveugle," à Mayotte, c'est l'organisation architecturale qui s'est faite, elle, de manière improvisée. Construire à Mayotte aujourd'hui, est devenu un vrai défi. L'île a connu une croissance urbaine soudaine, due à une augmentation démographique exceptionnelle.

Au cours d'une sortie pédagogique ayant pour objectif la découverte du patrimoine architectural mahorais, nous avons rencontré M Raphaël Dolhen, architecte du CAUE, le Conseil d'Architecture d'Urbanisme et d'Environnement. Nous l'avons questionné, à plusieurs reprises, sur les constructions à Mayotte.

Des problèmes d'organisation du tissu urbain :

D'après lui, beaucoup d'habitations ont été construites sans plan d'ensemble. Pendant longtemps, les habitants ont construit sans plan cadastral et sans règles. Cela a créé une ville assez chaotique. Par ailleurs, Mayotte manque de terrains pour construire, donc les architectes doivent parfois faire des bâtiments à plusieurs étages, pour optimiser l'espace.

Rien n'est facile. Les sols sont anciens et parfois instables. Pour construire un immeuble solide, il faut des fondations très robustes, ce qui revient très cher. En Petite-Terre, il y a aussi une limitation due à la présence de l'aéroport : on ne peut pas construire trop haut, sous les couloirs aériens.

Pourquoi ne pas démolir certains bâtiments mal construits ?

Il nous a répondu que ce serait parfait, mais trop compliqué. Détruire coûte cher, et faire l'analyse d'un bâtiment demande des professionnels que Mayotte n'a pas toujours.

Aujourd'hui, les architectes travaillent surtout sur les écoles, les stades, les gymnases, les logements sociaux et de plus en plus, avec les particuliers. La demande est très forte, car beaucoup de familles cherchent un logement.

L'architecte nous a également donné ses conseils pour capturer de belles photos d'architecture : bien cadrer, utiliser les diagonales, la perspective ou la contre-plongée pour mettre en avant la taille d'un bâtiment.

Nécessité d'une adaptation :

Cette sortie nous a montré que construire à Mayotte demande beaucoup d'adaptation. Les architectes sont obligés de faire avec les sols fragiles, le manque de place, les risques naturels ainsi que les besoins des habitants.

Malgré tous ces problèmes, l'architecture mahoraise regorge de ressources et de possibilités.

Haouzar LAHER TRHC2

Photos : Haouzar

L'Architecture à Mayotte : entre contraintes et adaptation

Voici quelques photos prises pendant la sortie.

Ces photos montrent les bâtiments que nous avons observés, les matériaux utilisés, les formes des maisons et les exemples que l'architecte nous a expliqués.

Elles permettent de mieux comprendre l'architecture de Mayotte et tout ce que nous avons appris lors de cette visite.



Des façades colorées



Quelques éléments ornementaux

L'Architecture à Mayotte : entre contraintes et adaptation



Entre tradition (maison Sim à gauche) et modernité (à droite)



Un banga en centre ville



Logement individuel et
logement collectif

Le marché Papam, un marché exceptionnel à Coconi



Si vous êtes en quête d'idées de sortie pour le week-end, le marché de Papam est un lieu incontournable pour une agréable ballade

On y trouve qualité, quantité et diversité : tout y est au rendez-vous.

Le marché Papam se présente dans un grand salon, intérieur et extérieur, où les artistes, artisans, agriculteurs, masseurs, etc... reconnus dans tout Mayotte, se réunissent pour faire découvrir leur métier, leur savoir faire, leur art ainsi que leurs produits aux grand public.

Cet événement est organisé par le lycée de Coconi, supervisé et animé par un groupe d'étudiants du même lycée.

On y accueille des visiteurs de tout âge autour de stands proposant des produits locaux, entièrement imprégnés de ce qui fait l'identité de Mayotte aujourd'hui : stand de henné, sculptures, poteries, colliers de sable provenant de différentes plages de l'île, huiles essentielles, parfums et autres produits de beauté, de soin bio et de massages, ainsi qu'un musée retraçant l'histoire de l'exportation de la canne à sucre à Mayotte.

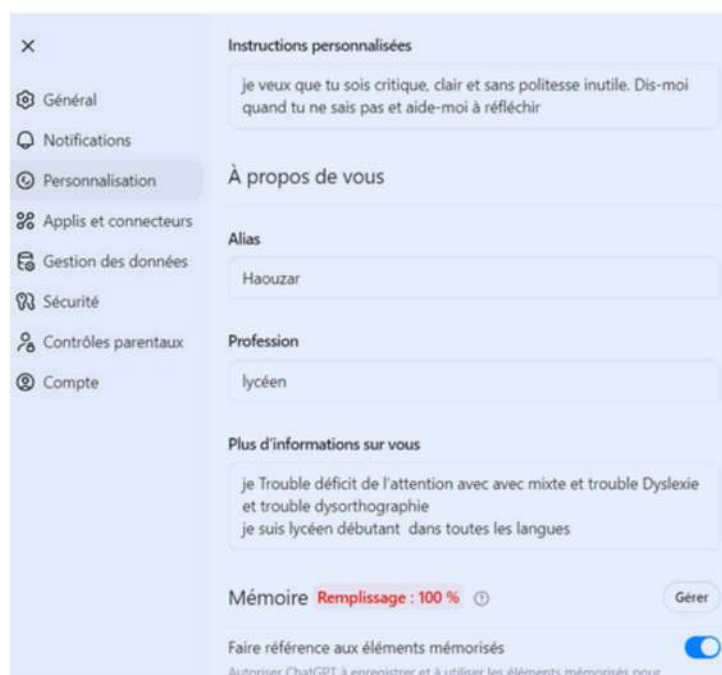
C'est un événement caritatif, qui promeut non seulement la culture, les valeurs de l'île, mais qui raconte aussi l'histoire de Mayotte.

Alors n'hésitez pas à vous y rendre !

Zahara CHARIFOU T04

Photo : Zahara

ChatGPT, le meilleur ami des lycéens ?



Capture d'écran Chatgpt

L'intelligence artificielle s'invite de plus en plus dans la vie des élèves. Certains la craignent, d'autres l'utilisent déjà au quotidien. Mais peut-elle vraiment nous aider à mieux travailler ?

Réviser au lycée, c'est souvent la galère trop de cours, trop d'exercices, pas assez de temps. Et si un nouvel allié venait changer la donne ? Et si ChatGPT pouvait améliorer notre quotidien ?

ChatGPT n'est pas qu'un robot qui répond à nos questions. C'est un vrai partenaire de travail, un peu comme un professeur particulier ou un camarade, toujours disponible pour t'aider à condition de bien savoir s'en servir.

Pourquoi personnaliser ChatGPT ?

Chaque élève apprend différemment. Certains aiment aller droit au but, d'autres préfèrent les explications détaillées. Avec la personnalisation, ChatGPT peut s'adapter à ton style et à ton niveau. Tu peux lui demander d'être clair, patient, et de t'aider à

réfléchir, sans te donner directement la réponse.

Comment ça marche ?

Voici une personnalisation simplifiée :

- Ouvre ChatGPT, le site ou l'application, connecte-toi, clique sur ton nom en bas à gauche, puis va dans les Paramètres.
- Pour personnaliser ChatGPT, on peut choisir différents styles d'écriture, comme sur l'image ci-dessus.

Les prompts, ton super-pouvoir :

Un prompt, est une consigne que tu donnes à ChatGPT. Plus tu es précis, plus la réponse sera utile et pertinente. Tu peux aussi lui demander de mémoriser tes prompts pour les utiliser plus tard.

Un outil, pas une triche :

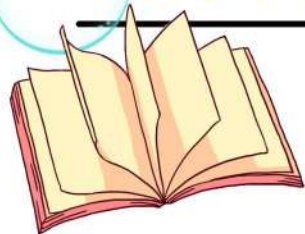
ChatGPT ne doit pas faire ton travail à ta place. Ce n'est pas fait pour copier-coller ses réponses, mais pour t'aider à apprendre. Il peut t'aider à comprendre, à organiser tes idées ou à corriger ton orthographe, mais c'est toi qui dois réfléchir.

Et demain ?

Aujourd'hui, certains professeurs sont encore méfiants face à l'Intelligence Artificielle. Mais si elle est bien utilisée, elle peut devenir un vrai soutien pour les élèves. Peut-être qu'un jour, ChatGPT sera aussi courant que la calculatrice au lycée.

Pour ceux qui veulent aller plus loin, vous pouvez chercher des exemples de prompts pour mieux utiliser l'Intelligence Artificielle.

Haouzar LAHERI TRHC2



Entre aimer et détester l'école

Actuellement en Terminale, j'approche de la fin de ces années que tout le monde appelle « les plus belles années de la vie ». Pourtant, pour moi, ces années ont été marquées par des épreuves difficiles.

J'ai longtemps associé l'école à la peur, à la honte et au silence. Mon histoire avec le harcèlement a commencé bien avant le lycée, avant même que je réalise que la cruauté pouvait se dissimuler sous des éclats de rire ou des mots blessants.

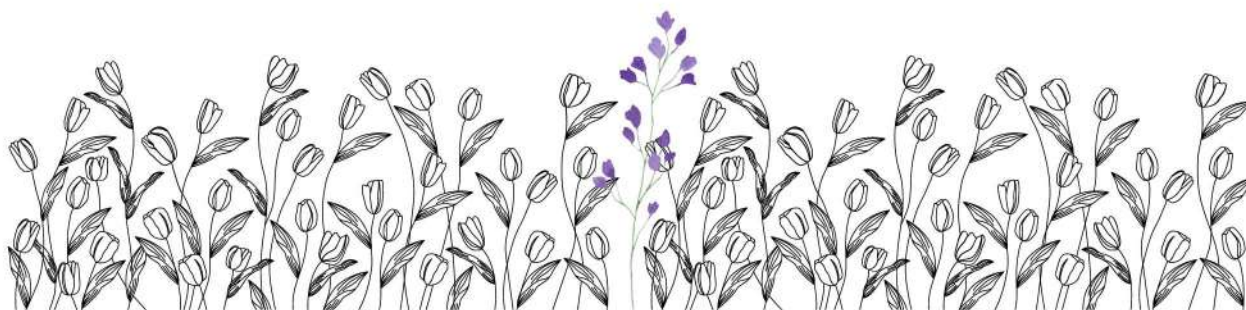
En 4^e, tout a basculé. Certains élèves ont décidé, sans raison valable, que j'étais « différent », ce qui a fait de moi une cible. Chaque jour, j'entendais les mêmes insultes : « pédé ou », « fiotte », « tu parles comme une fille », « tu marches comme une fille ». Ce n'étaient que des traces parmi tant d'autres, de ce que je vivais chaque jour. Ils inventaient des rumeurs, des histoires débiles, juste pour se moquer. Moi, j'essayais d'ignorer, de sourire, de faire comme si cela ne m'atteignait pas. Au fil du temps, je me suis laissé convaincre. J'ai fini par admettre que le problème venait de moi.

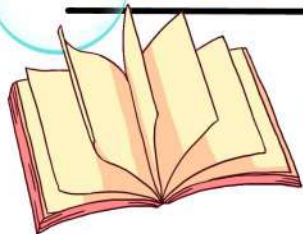
En 3^e, j'ai trouvé la force d'en parler. L'infirmière et un professeur m'ont écouté. Le professeur a parlé à la classe et a demandé qu'on arrête. L'atmosphère semblait apaisée, mais ce n'était pas tout. D'autres, dont je ne connaissais pas l'identité, continuaient à m'importuner dans les couloirs ou dans la cour. Chez moi, je souriais, pour ne pas inquiéter mes proches. Dès que la porte se refermait, les larmes tombaient, sans que je puisse les arrêter. J'affichais une mine réjouie, mais à l'intérieur j'étais brisé.



En arrivant au lycée, j'ai cru que les choses allaient changer. Je pensais que les gens plus âgés seraient moins stupides. Mais non. En Seconde, d'autres ont repris le relais : les mêmes moqueries, les mêmes rires. Ma voix, mes vêtements, ma façon d'être, tout devenait une excuse pour se moquer. Pas un seul compliment n'a jamais été prononcé.

Pourtant, j'ai toujours considéré ma différence comme une force, alors qu'eux la voyaient comme une erreur. J'ai tenté de modifier mon style vestimentaire, mon langage et ma manière d'être.... Mais rien n'a changé. Quoi que je fasse, je restais « trop moi », et ça ne leur plaisait pas.





Entre aimer et détester l'école (suite)

J'ai abordé le sujet avec ma psy. Elle m'a suggéré de me tourner vers la Direction de l'établissement, alors j'en ai parlé au CPE. Le CPE a convoqué les élèves et a essayé d'arranger les choses. Même si les élèves étaient plus calmes, certains inconnus continuaient à s'en prendre à moi dans les couloirs ou dans la cour. Il restait toujours ces regards, ces rires étouffés, ces mots prononcés juste assez fort pour blesser.

Chez moi, je gardais le silence. Je ne voulais pas inquiéter. Pourtant, chaque nuit, j'avais peur : peur du vide, peur de moi-même. Les idées noires revenaient sans cesse.

Un jour, après avoir subi une humiliation de trop, j'ai craqué. J'étais consumé, brûlé par leurs mots, épuisé d'être « le bizarre », celui qu'on regarde comme un problème. Je ne pouvais plus supporter ça. J'ai voulu que tout s'arrête. J'ai fait une tentative de suicide. À l'hôpital, j'avais honte de m'être infligé cela, honte d'exister.

Je pensais que tout venait de moi. Mais plus tard, après un long travail sur moi-même, j'ai compris : non, ce n'est pas une erreur d'être différent. Ce sont ceux qui font du mal qui devraient avoir honte. Chaque matin, je me préparais à encaisser. Et le soir, je me demandais comment j'avais réussi à survivre à tout ça : au harcèlement de l'école, et même à celui de la rue.

Aujourd'hui, ça va mieux. Mais je n'ai rien oublié. Il y a encore des mots qui piquent. Des jugements sévères subsistent. Désormais, je refuse de me taire.

Le harcèlement détruit plus que des journées d'école. Il détruit la confiance, l'envie de vivre. Pour moi, l'apprentissage est une source de plaisir. Malheureusement, l'école, qui aurait dû être mon refuge, est devenue le théâtre de ma déchéance. Maintenant, je rêve d'une école différente, une école où la différence n'effraie plus, où chacun pourrait s'exprimer librement, sans craindre d'être jugé.

Anonyme





Dans sa tête

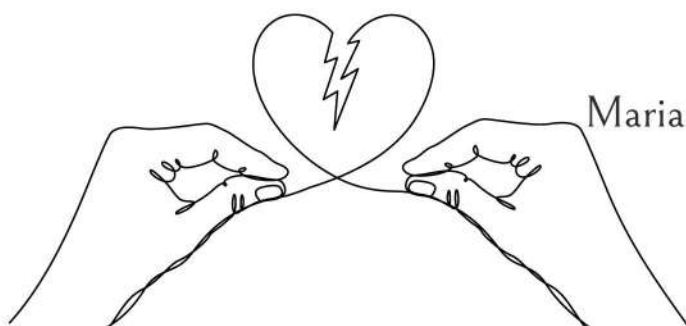
Elle ne cessait de s'interroger presque en boucle. Pour quelle raison n'avait-elle qu'une petite voix dans un monde où, pour se faire entendre, il fallait casser les tympan ? Elle n'avait pas de micro, pas de mégaphone, pas de haut-parleurs, qui auraient pu porter sa voix jusqu'aux oreilles des adultes, qui restaient insensibles à son affliction profonde, laquelle se propageait comme un poison, peu à peu, rongant l'ensemble de son corps. Elle avait beau s'expliquer, rétorquer, rien n'y faisait, elle était encore plus incomprise. Un jour, elle voulut, non pas en finir, mais bien fermer sa bouche, et laisser ses bras ensanglantés prendre la relève de la voix pour sensibiliser sur sa situation. Mais en raison de son jeune âge, qui lui donnait l'air d'en faire trop, les adultes mettaient cela sur le compte d'un caprice d'enfant. Sauf qu'ils se trompaient lourdement.

La petite fille avait bien grandi. Les blessures qu'elle s'infligeait, et qui, au début, ne devaient être qu'un signal de détresse, se transformèrent en une pratique obsessionnelle, un vrai réconfort lorsque le monde autour d'elle devenait plus oppressant et qu'un mal être la saisissait, au point de suffoquer. La seule chose qui restait près d'elle, qui ne la quittait pas et qui la faisait reprendre pied, c'est cette douleur qu'elle avait choisie. Aujourd'hui elle en garde encore des cicatrices profondes, aussi bien dans le fond de son cœur que gravées sur sa peau.

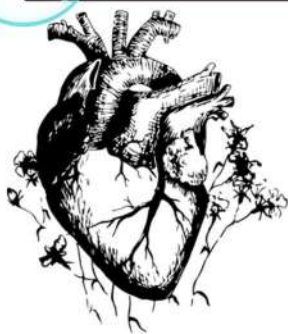
Aujourd'hui, elle vous sourit, elle respire la vie, elle rit. On ne la comprend pas toujours, mais elle a désormais des amies pour lesquelles l'incohérence de ses paroles ne constitue plus réellement un obstacle.

La douleur émotionnelle

Chaque matin quand je pense à ce mal-être
Cette douleur invisible mais émotionnelle
J'essaye de paraître normale
Alors qu'au fond de moi tout va mal
Personne ne peut comprendre
Pour eux ce n'est qu'une blague
Je fais de mon mieux pour cacher mes sentiments
Avec un sourire scintillant
Dans les yeux de ceux que je regarde
Se reflète leur douleur
Qu'ils veulent cacher ou montrer
Mais la mienne est camouflée par un sourire
Mais pour eux ce n'est que mon délire
Si un jour une personne regarde au delà
De ce que je présente de moi
Je suis sûre qu'elle verra
Ce que je dissimule dans mon cœur
Alors je dirais que j'accepte le proverbe :
"On ne juge pas un livre à sa couverture"
Puisque personne ne peut savoir
ce que cache un sourire, sans y aller à la loupe



Mariama YAHAYA T04



Les profondeurs d'une âme tourmentée



Aujourd'hui, comme hier, ou encore, un peu plus loin en arrière : je me sens mal.

Ce n'est pas un mal que l'on peut espérer guérir par la médecine, aussi avancé soit-elle. C'est un mal invisible bien qu'il afflige l'ensemble de mon être tout entier, allant jusqu'à me nouer la gorge pour me contraindre de souffrir, mais en silence.

Il trouve sa source dans mon petit cœur meurtri : je suis malade d'amour. J'ai tant aimé, j'aime encore plus aujourd'hui, mais je ne vais pas bien. Mon amour me consume sans pouvoir réchauffer celle qui me châtie ainsi.

Car au-delà de ne point partager mes sentiments, d'être condamnée à aimer sans retour, ces sentiments se tournent vers une femme telle que moi.

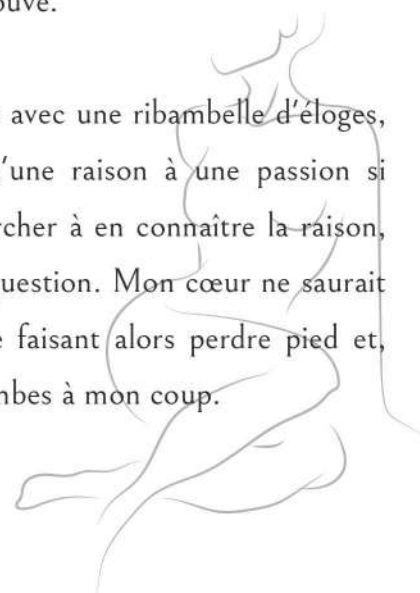
En effet, j'aime une femme, je l'aime jusqu'au souffle saccadé que j'émetts à sa vue. Je l'aime jusqu'aux battements accélérés de mon cœur dans ma poitrine lorsqu'elle se présente devant moi. Et je l'aime encore jusqu'aux tréfonds du brasier qui me dévore de l'intérieur, lorsque je la retrouve si proche de moi et pourtant si loin de mon cœur.

Je me plains ? Oui, car je ne sais par quel autre moyen exprimer cette douleur passionnelle dont je suis éprise. Je suis si fatiguée, fatiguée d'aimer l'impossible. Car s'il n'y avait que le contraire de nos cœurs qui faisait défaut, à cela s'ajoute la foi, qui défend la passion charnelle de même sexe. Je ne suis qu'une malheureuse servante qui aurait aimé n'avoir d'yeux que pour la gent masculine, mais qui se retrouve dans ce corps qui n'aspire qu'à s'adonner au libertinage pourtant prohibé.

Mon cœur n'a qu'elle, il ne voit qu'elle parmi la foule ambulante. Il tâte, il palpe, comme pour rejoindre un puits de lumière pour échapper aux ténèbres du tunnel froid où il se trouve.

Comment la décrire ? Puis-je même ?

Si je dis qu'elle est belle, la réduirais-je alors à ce mot ? Et si je poursuis avec une ribambelle d'éloges, serait-ce même suffisant ? Ou encore constituerait-ce ne serait-ce qu'une raison à une passion si ardente ? Sûrement pas. Je l'aime, voilà ce qui est le plus évident. Chercher à en connaître la raison, reviendrait à chercher les confins des cieux. Lui en faire part ? Hors de question. Mon cœur ne saurait soutenir l'essaim d'émotions et de sentiments qui me submergerait, me faisant alors perdre pied et, comme ivre, tout en n'ayant jamais goûté aux liqueurs, je prendrai mes jambes à mon coup.



Anonyme

Combat invisible

C'est un combat sans fin, silencieux et profond,
Il habite mes jours, il me suit à foison.
À l'école je parle, mes pensées sont en flamme,
Elles jaillissent, claires, de ma bouche et de mon âme.

Mais quand vient l'écrit, tout se fige soudain,
Le mot me brûle au cœur, il s'échappe de ma main.
Je le connais par cœur, il danse dans ma tête,
Mais sur la feuille blanche il se brise et s'arrête.

Alors qu'on me répète : « Tu peux bien mieux que ça »,
Je voudrais leur répondre : « Regardez ce combat. »
Chaque phrase est une pierre, chaque faute une épine,
C'est comme deux balles froides plantées dans ma poitrine.

Impulsivité qui bondit avant que je raisonne,
Hyperactivité qui m'emporte, qui tonne,
Inattention furtive, briseuse de chemin,
Dyslexie qui déforme, qui tord entre mes mains,
Dysorthographe qui piège chaque lettre au passage,
Cinq ombres obstinées gravées dans mon paysage.

“Tdah”, dyslexie, dysorthographe,
Trois ombres acharnées suspendues à ma vie.
Elles me blessent, souvent, mais forgent ma raison,
Et j'avance, malgré tout, droit dans la déraison.

Parfois leurs murmures sont des supplices éternels,
Des chaînes invisibles, des orages sans ciel.
Ils grondent dans mes nuits, déchirent mes matins,
Mais je garde la flamme, je serre le destin.

Je ne suis pas mes fautes, ni mes pas égarés,
Je suis l'élan secret d'un esprit écorché.
Et si le chemin semble infini, incertain,
Le mot impossible n'existe pas dans mon chemin,
Je lutte, je me dresse, et j'écris mon destin.



Un genre à la mode : La Dark Romance

La dark romance est un sous-genre littéraire de la romance, mettant en scène des relations toxiques, moralement et légalement répréhensibles.

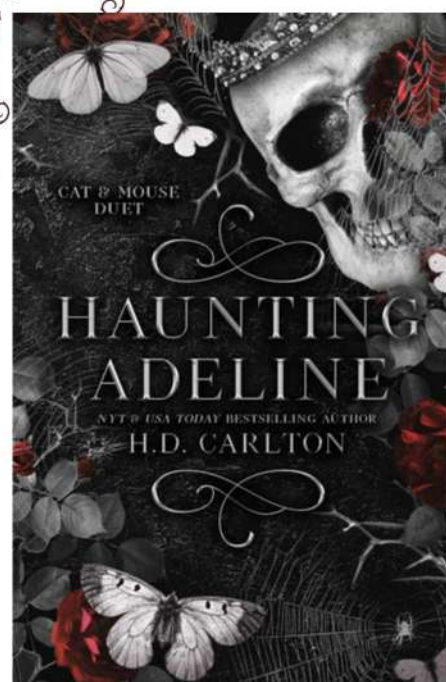
Elle représente aujourd'hui 15% du marché du livre !



Le genre provient originellement des web-romans, à l'image des fanfictions et light-novel que l'on peut retrouver sur Wattpad par exemple



Du net au papier, il n'y a qu'un pas, vite franchi quand les livres peuvent avoir du succès. Les éditions collectors, se succèdent pour mieux se vendre. Mais si la forme est belle, le fond est terrifiant et se résume en Trigger Warning.



En addition au style d'écriture insipide, il est important de souligner
les dangers de la Dark romance

La presse dénonce une apologie du viol, une culture du féminicide, une humiliation des femmes. Et pourtant, la grande majorité des auteurs et lecteurs sont des femmes et jeunes filles ! Des "romances" qu'on peut lire mais qu'il vaut mieux fuir dans la vraie vie.

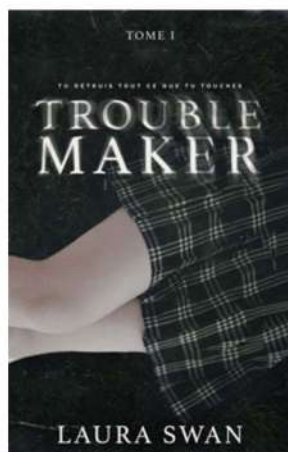
L'ombre d'Adeline - H.D. Carlton

Un amour tirant plus vers l'obsession perverse où un homme traque et agresse une jeune femme jusqu'à ce qu'elle cède.

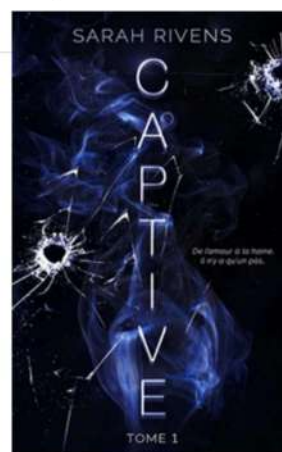


*Quelques titres
parmi les plus populaires
d'un genre controversé...*

Troublemaker- L. Swan



Captive - S. Rivens



Rien de plus immoral et illégal dans
notre milieu qu'une romance
malsaine entre un professeur/ex-
cambrioleur et une élève.

La seule raison d'existence d'Ella ?
Appartenir aux hommes
physiquement et mentalement...
Plus de 400.000 ventes

Une élève anonyme, consommatrice de dark romance :

"Pourquoi j'aime lire la dark romance ? J'aime bien imaginer [...] que les gens ont un esprit tellement tordu qu'ils écrivent ce genre de fiction. Pour moi c'est la liberté d'expression. Quand je lis ça, je suis captivée et j'ai envie de continuer. Il y a de l'action, de la vengeance..."

**Faut-il s'inquiéter de ce que
lisent les lycéennes ?**

**Sur 16 œuvres observées,
9 d'entre elles ont pour thème principal la "mafia",
15 contiennent des scènes à caractère sexuel,
et 7 de viol !**

Amandine EL-MAALEM T05

Une lycéenne sous pression

